

[Text]

les Européens dans le domaine du satellite. Comme vous le savez, nous avons établi une société, la Spar Aerospace Limited, qui est un des contractants internationaux dans le domaine de la gestion des systèmes de satellite. Nous sommes prêts à prendre une part très active à ces choses, et cela va évidemment nous être bénéfique du point de vue industriel également.

M. Laniel: Dans une autre réponse concernant l'OTAN, on a fait allusion à l'équilibre des forces en Europe. Je me pose une question à ce sujet, question qui concerne la défense navale. Évidemment, nous avons notre programme de frégates et j'admets que nous faisons notre part, cependant, on entend beaucoup plus parler en Europe qu'au Canada des forces soviétiques, principalement, qui cherchent à placer des sous-marins atomiques dans les fjords de la Norvège ou près des côtes de la Suède. Je pense qu'il y a là un élément très important de la force nucléaire soviétique. En effet, le sous-marin est très bien protégé par les glaces et les eaux et est bien moins attaquant dans une contre-attaque de missiles soviétiques ou américains.

• 1055

Que fait-on au Canada pour éviter que l'on utilise éventuellement ou même en ce moment les côtes canadiennes, le Nord canadien ou la calotte polaire pour camoufler des sous-marins soviétiques? Quelle surveillance maritime exerce-t-on pour participer à des opérations dans l'Atlantique contre des sous-marins désuets ou des navires de guerre qui n'ont pas la capacité effrayante d'un sous-marin nucléaire? Se préoccupe-t-on de la question et surveille-t-on suffisamment pour éviter que les Soviétiques ne viennent se placer le long de nos côtes?

M. Blais: Tout d'abord, il faut reconnaître que les sous-marins soviétiques sont capables de longer les côtes du Nord de l'Amérique de façon relativement aisée: ils peuvent s'y rendre par des voies internationales et s'y maintenir pendant des périodes de temps assez prolongées puisqu'ils sont mus par l'énergie atomique, ce qui leur permet de se maintenir en poste pendant des périodes assez prolongées. Ils ne sont pas obligés, évidemment, de se dissimuler dans des endroits comme les fjords de la Norvège, ni le long des côtes de la Suède, ni dans les *inlets* canadiens, ni sous les glaces canadiennes. Ils peuvent offrir une présence qui serait fatale en cas de conflit nucléaire, simplement en se plaçant dans des régions où nous savons où ils se trouvent.

Par conséquent, je suis parfaitement d'accord avec vous que nous devons nous prémunir de méthodologies pour résister à une pénétration de sous-marins sous nos glaces, et c'est exactement ce que nous faisons.

Quant à la question de maintenir une capacité de surveillance susceptible de déterminer la localisation des sous-marins, nous la possédons déjà et nous pouvons la maintenir. Nous savons que nous sommes en mesure de suivre les parcours des divers sous-marins soviétiques, grâce à nos alliés et à nos propres moyens, avec le réseau en place.

En ce qui touche le Grand-Nord, nous sommes dotés de réseaux, mais évidemment vous avez raison de dire qu'il faut les améliorer, et c'est ce que nous essayons de faire.

[Translation]

the Europeans with respect to satellites. As you know, we have created a corporation, Spar Aerospace Limited, one of the international contractors in satellite systems management. We want to participate very actively in such developments, and of course this could be very beneficial to the industry.

Mr. Laniel: With respect to NATO, in an earlier answer, you mentioned balance of forces in Europe, and in that respect, I have a question regarding naval defence. Of course, we have launched our frigate program, and I agree that we are doing our part in NATO. However, in Europe, there is a lot more talk than in Canada about Russian naval forces, which are trying more specifically to station atomic submarines in the Norwegian fjords, and along the Swedish coast. This is a very important element of the Soviet nuclear force. Indeed, the submarine can protect itself easily under the ice, and in deep waters, and is much less vulnerable to a missile counter-attack whether it be Russian or American.

What is Canada doing to prevent the Soviets from hiding submarines along both coasts, in the Canadian Arctic, or under the polar ice cap in the future and indeed even now? What maritime surveillance is carried out as part of our contribution to Atlantic operations against obsolete submarines and naval vessels, which do not have the terrifying capabilities of nuclear submarines? Is this a matter of concern, and is surveillance adequate to prevent Russians from stationing submarines along our coast?

Mr. Blais: First, it must be recognized that Russian submarines quite easily station themselves along the coasts of North America. They can do so by remaining in international waters, and can remain in position for prolonged periods of time since they are nuclear-powered. It is not necessary for them to camouflage their presence in fjords as they might do in Norway, or in Sweden, or even in Canadian inlets, or under a Canadian ice cap. In a nuclear conflict, they can be just as lethal by remaining in international waters, where we have already spotted them.

So, of course, I am in full agreement with you that we must find the necessary technology to resist any penetration by submarines under our ice cap, and we are proceeding in this direction.

Now as to our surveillance capabilities in spotting submarines, we already possess such capabilities which can be maintained. Through our own means, and a network we form with the Allies, we are able to track the movements of different Russian submarines.

We also have surveillance networks in the Far North, but you are right that we should improve them and we are trying to do so.